

6 Société et Culture

Ici est ailleurs

• Santé

L'inactivité physique coûte très cher !

Les problèmes de santé dus au manque d'activité physique quotidienne ont représenté un coût de 67,5 milliards de dollars (61 milliards d'euros) en 2013 dans le monde, soit plus que le PIB d'un pays comme le Costa Rica, selon une étude publiée jeudi. Ce total se répartit en 53,8 milliards de dollars de dépenses de santé et 13,7 milliards de dollars de perte de productivité, selon ces travaux parus dans la revue médicale britannique The Lancet.

• Espace

Les astronautes d'Apollo plus exposés aux AVC

Gare aux rayons cosmiques : les astronautes d'Apollo meurent davantage de maladie cardiovasculaire que leurs homologues restés plus près de la Terre, sans doute en raison d'une exposition plus forte aux radiations venues de l'espace, révèle une étude. Les astronautes de ce programme de la NASA qui a permis à l'Homme de faire ses premiers pas sur la Lune sont les seuls humains à avoir voyagé au delà de la magnétosphère qui protège la Terre d'une partie de ces radiations.

• Religion

Un mini-mondial catholique aux JMJ

Ils aiment autant le foot qu'ils adorent François. En attendant l'arrivée du pape argentin - lui-même amateur de foot -, mercredi dernier, à Cracovie, aux Journées mondiales de la jeunesse, des équipes du monde entier ont rivalisé pour décrocher la Copa Catolica. Quarante-huit équipes de 25 pays se sont affrontées pendant deux jours, lors de cette première édition mondiale du tournoi. Inspiré par la Clericus Cup née à Rome et disputée par des équipes de prêtres, il a été déjà organisé en Amérique Latine. Il doit se dérouler habituellement en marge des JMJ.

Rassemblés par F.B.E.M

Santé/Journée mondiale de lutte contre les hépatites virales, hier
Accroître les moyens de lutte contre la pathologie

Christian KOUIGA

Libreville/Gabon

Pour Paul Biyoghé Mba, vice-Premier ministre en charge de la santé... l'hépatite virale, "tueur silencieux", se doit de bénéficier de la même attention et des mêmes moyens que le cancer et le VIH/Sida, pour lénifier sa montée en puissance.

COMME chaque 28 juillet - date retenue en juillet 2010 par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) - le Gabon a célébré, hier, à l'instar de la communauté internationale, la journée mondiale de lutte contre les hépatites virales. Dans son adresse circonstancielle, le vice-Premier ministre en charge de la santé, de la Prévoyance sociale et de la Solidarité nationale, Paul Biyoghé Mba, a déclaré que l'hépatite est un "tueur silencieux". Aussi,



Le 1er vice-Premier, ministre chargé de la Santé, Paul Biyoghé Mba.

a-t-il manifesté le désir de voir cette affection médicale bénéficier de la même attention et des mêmes apports (financiers et logistiques) que le cancer et le VIH/Sida. Deux autres monstres froids.

En la matière, tout en saluant la politique du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, qui place la santé au rang de ses "premières priorités"; particulièrement en termes "d'offre et

d'accessibilité"., il a reconnu que "la prise en charge des hépatites B et C demeure encore un véritable problème multidimensionnel au Gabon, et une préoccupation de tous les instants".

A raison d'ailleurs. Puisque, il l'a dit: "Le Gabon est une zone de forte prévalence des virus de l'hépatite B et C". Et qu'en conformité des chiffres communiqués par l'OMS, la prévalence de

l'infection virale de type B varie entre 8% et 10%, et celle de l'infection de type C autour de 11%. D'ailleurs, de l'estimation faite par l'Organisation mondiale, il ressort que 15% à 40% des porteurs chroniques de l'hépatite B et, et 60% à 75% porteurs chroniques de l'hépatite C, développent à terme une cirrhose ou un cancer du foie.

Et dans le cas de l'hépatite B, a révélé le membre du gouvernement, le cancer survient chez le sujet jeune entre 15 et 30 ans. Toute chose suggérant une transmission verticale mère-enfant. Des récentes études menées au Gabon ayant révélé un portage de l'hépatite B autour de 10% chez la femme enceinte.

Pis, selon les chiffres toujours de l'OMS, l'infection du virus de l'hépatite de type B touche 2 milliards de personnes à travers le monde. Et parmi celles-ci, 350 millions sont por-

teuses chroniques. Tandis que 150 millions autres individus sont porteurs chroniques du virus de l'hépatite C.

D'où la conclusion faite par l'Organisation mondiale de la santé, selon laquelle "les infections virales de types B et C constituent un véritable problème de santé publique, notamment dans les pays de forte prévalence, le cas du Gabon", a reconnu Paul Biyoghé Mba.

La terminologie hépatite virale englobe les virus dont l'hépatotropisme est dominant et exclut ceux qui n'atteignent que secondairement ou occasionnellement le foie. Aux dires des spécialistes, ces virus sont actuellement au nombre de 5 désignés alphabétiquement de A à E. Mais les plus sévères, a-t-on appris, sont les hépatites virales de type B, C et D du fait des risques évolutifs vers les formes chroniques telles que la cirrhose et le cancer primitif du foie.

Prise en charge de l'Hépatite C

Une maladie qui se guérit aujourd'hui

AJT

Libreville/Gabon

Les praticiens du domaine des maladies de l'appareil digestif ont reçu ce message, mercredi dernier, à la veille de la Journée commémorative de lutte contre l'Hépatite, à l'occasion d'une conférence relative à la prise en charge de cette pathologie.

EN amont de la commémoration, hier, de la Journée mondiale contre les hépatites virales, la Société gabonaise des maladies de l'appareil digestif a organisé un séminaire de formation sur la question de la prise en charge desdites pathologies, dont le Gabon représente une zone de forte prévalence. Objectif visé : sensibiliser les praticiens sur la prise en charge de l'hépatite. Notamment la nécessité du dépistage, mais surtout, présenter au public les nouvelles armes thérapeutiques disponibles qui permettent de guérir de cette maladie. "L'intérêt pour nous d'organiser cette session d'échanges est de présenter cette pathologie. Mais surtout parce qu'il existe désormais des médicaments qui la guérissent. C'est-à-dire qu'actuellement, on guérit de l'hépatite C au bout de trois mois de traitement, alors qu'il y a un an cela n'était pas possible. Il fallait un traitement d'une durée plus longue dont on n'était pas sûr de guérir. Voilà pourquoi, nous voulons sensibiliser le maximum de personnes au dépistage, parce que



Les participants à la conférence.

lorsqu'on connaît son statut, on se fait traiter et on guérit. On a fait un grand pas face à cette pathologie", a relevé le Pr JB Moussavou Kombila, spécialiste des maladies de l'appareil digestif.

Élèves en faculté de médecine, praticiens et potentiels patients ont pris part à la présentation, animée par les Drs Monique Mboundja et Patrice Itoudi, spécialistes des maladies de l'appareil digestif et de la nutrition.

Découvert en 1989, l'hépatite C est à la fois une maladie virale chronique et une maladie du foie. Le virus se transmet par échange sanguin avec un porteur à la suite d'un échange de seringues entre toxicomanes ou, de façon accidentelle, lors d'une intervention chirurgicale avec du matériel mal stérilisé. Six formes de génotypes de la maladie existent.

Prise en charge coûteuse* En général, la maladie se découvre de façon fortuite, suite à un bilan, car la plupart du temps, la contamination par le VHC et l'hépatite aiguë ne donne pas de symptômes particuliers. Une fois sur dix, il peut y avoir des symptômes tels que la fatigue, des nausées, des vo-

lutions, des syndrome pseudo-grippal (fièvre, courbatures...). Selon les experts, 80% de patients infectés par le virus de l'hépatite C évoluent vers la forme chronique de la maladie, dont 20% se compliquent en cirrhose du foie, le cancer du foie. Le virus a la capacité de muter rapidement. Ce qui explique que, contrairement à de nombreux virus, celui de l'hépatite C est rarement éliminé au cours de la phase aiguë de l'infection (hépatite aiguë). Celle-ci aboutit, en effet, dans plus de 80% des cas, à une infection persistante qui ne guérit jamais sans traitement.

Le Gabon est situé en zone de forte prévalence de l'Hépatite virale C. Notamment avec un taux compris entre 8 et 13%. "Cette prévalence chez les donneurs de sang et chez les personnes jugées à VIH positif, et la prévalence chez ces personnes est autour de 6%. 80% des hépatites enregistrées au Gabon sont de génotype 4. De même 15% de génotype 2 du fait du brassage des populations. Aussi la question reste un réel problème de santé publique dans notre pays", a souligné Dr Mboundja.

Des avancées thérapeu-



Le Pr JB Moussavou Kombila (micro) aux côtés des panélistes

tiques sont certes observées dans le traitement de l'Hépatite virale C, toutefois, le traitement de la maladie reste inaccessible au Gabonais moyen. " Les patients qui se font suivre dépensent en moyenne 45.000 euros pour un traitement trimestriel en France. C'est d'ailleurs la cherté du traitement qui constitue l'un des goulots au dépistage par les médecins. Et pour

cela, nous avons des cas d'hépatite C qui lorsqu'ils arrivent à l'hôpital, sont à un stade assez avancé de la maladie", témoigne un participant. "Nous sensibilisons également pour que la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs), nous aide à aider également les patients qui ont cette pathologie à accéder facilement au traitement".

In memoriam

MOUNGALA Laure Pulcherie

25 Juillet 2013 - 25 Juillet 2016
déjà 3 ans que notre fille, sœur
a été rappelée à Dieu.

A cet occasion une messe sera dite ce
samedi 30 Juillet 2016 à 15h00 à la
Paroisse Mont-Horeb (Eglise du Christianisme Celeste) sis à Plein-Ciel
face à Gabon Store.
Repose en Paix.